

LA PATRIE

MONTREAL, 27 DEC. 1895

BULLETIN POLITIQUE

M. Descarries a voté pour la taxe à Québec.

Electeurs de Jacques-Cartier, laissez M. Descarries s'occuper d'expropriations.

Un de nos confrères appelle la Presse, le Journal à M. Ouimet.

M. Descarries devrait publier sa petite lettre à feu M. Mercier. Mais il n'en aura pas le courage.

M. Descarries a toujours si mal voté à Québec qu'il ne faut pas lui donner la chance d'aller plus mal voter encore à Ottawa.

Le nouveau ministre français dans le cabinet d'Ottawa ne sera choisi qu'après l'élection de Jacques-Cartier.

Tenez-vous bien, M. Pelletier!

Le Congrès des Etats-Unis a adopté hier par un vote de 205 contre 81 un bill à l'effet d'augmenter temporairement le revenu pour faire face aux dépenses du gouvernement et pour empêcher un déficit.

Electeurs de Jacques-Cartier, si vous voulez avoir une idée de ce que la Protection a fait pour l'agriculture dans notre pays, consultez ce petit tableau de nos exportations agricoles :

En 1876.....\$21,139,665
En 1895.....15,671,899

A l'Événement, on n'est pas d'une naïveté ordinaire, car on a trouvé que la défaite de Cardwell honore le gouvernement d'Ottawa.

C'est pas ce que doivent penser les cinq ministres qui se sont morfondus dans ce comité pour faire élire M. Willoughby.

Question posée par l'Électeur: "Quel est l'homme sensé, en effet, qui ne sait pas ce que M. Ouimet et Caron étaient restés fermes comme M. Angers, au mois de juillet, les toros auraient été plutôt que de voir courir le gouvernement auquel ils tiennent plus encore qu'à leurs convictions religieuses?"

M. Tardivel, le pieux sophiste que tout le monde connaît, explique de la façon suivante, comment il se fait que parfois il se moque de la direction des évêques :

"La Vérité est un journal politique qui suit dans toutes les grandes questions la direction épiscopale. Par direction épiscopale nous entendons, cela se comprend, une direction donnée par les évêques parlant comme évêques et non comme hommes de lettres et d'actualité. Dans les questions politiques libres, c'est-à-dire les questions sur lesquelles les évêques ne se prononcent pas unanimement, on officiellement, nous gardons notre pleine liberté d'action."

Un incident assez piquant dans la lutte de Cardwell :

Un jour, l'hon. Dr. Montague rencontre sur un landing M. McCarthy. Celui-ci en profite pour faire une charge épouvantable contre le nouveau ministre de l'Agriculture.

Cet homme que vous voyez, dit M. McCarthy, ce ministre de la couronne, est le même qui a forgé la signature de la reine au bas d'une proclamation commandant aux électeurs indiens du comté de Halimand de voter pour lui.

— Ce n'est pas moi qui ai forgé le nom de la reine, s'écrie M. Montague.

— Pardieu, riposte M. McCarthy, je vous soutiens dans ce temps-là, et je sais que c'est vous qui êtes le complice.

Le sénat français

De Jules Roche, dans le Lyon Républicain :

"Vous avez vu que le Sénat a partagé complètement, dans sa délibération des bureaux, l'opinion que j'avais développée sur les inconvénients et les dangers de toutes sortes que présente le projet voté par la Chambre relativement à l'impôt progressif sur les successions."

"C'est à l'unanimité, chose rare et précieuse, que le Sénat a répondu à ce qui concerne l'impôt progressif bien entendu, — car la déduction des dettes est une question à part, tout à fait indépendante."

"L'admission, intransigeante et socialiste, sont parties en guerre avec leur insouciance et leur grossièreté habituelles. "Ses au Sénat" a retenti de toutes parts, au milieu des injures et des invectives les plus violentes."

"Le Sénat ne s'en trouble point, et il a bien raison."

"Il est nettement facile à prévoir que les jours suivants au Sénat, qui déjà rendit sa séance au soir de la République, pendant la crise boulangère, trouvera dans le pays la plus loyale et la plus noble polémique, celle que procurent seuls la raison, le devoir accompli, les services rendus à l'intérêt général et permanent de la nation."

"Certains députés, acclimatés à prendre la colonie et outrage pour uniques moyens d'action, se plaisent à crier qu'ils représentent le suffrage universel, et que résister à leurs caprices est crime de lèse-majesté."

"Le suffrage universel serait bien à plaindre si ses intérêts dépendaient exclusivement de tels esprits; mais serait-il, ce qui n'est pas, — emporté dans le courant d'impétuosité et de folle débauche par les triumvirats du jour, le Sénat n'en aurait pas moins le devoir de défendre comme il le fait les vrais principes de la République française, de la liberté et de la justice contre les entreprises des barbares."

La mission égyptienne scolaire

De la Politique coloniale :

Nous avons signalé déjà la guerre acharnée que fait au Caire, à l'enseignement français, le sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Instruction publique, l'Arménien Aïn pachia, protégé français et favori de la Légation d'honneur. Un des principaux buts de sa campagne anti-française est la suppression de la mission égyptienne scolaire de Paris, suppression qui répondrait au vœu le plus cher des agents britanniques d'Égypte qui souhaitent depuis longtemps voir l'élite des étudiants égyptiens aller terminer leurs études à Londres au lieu de Paris.

Or, des avis récents venus du Caire nous apprennent qu'Artein pachia est présentement secondé dans ces entreprises anti-françaises par la direction même de la mission scolaire égyptienne à Paris. Celle-ci, non seulement exécuterait avec le zèle le plus coupable toutes les mesures anti-françaises que lui suggère son chef, mais provoquerait de plus nombreuses encore.

Le bon sens ne tarderait pas à revenir dans les cervelles troublées, et le Sénat y trouverait sa récompense.

"Ce n'est pas la première fois du reste, dans notre histoire, que la Chambre Haute" se montrerait plus libérale, plus soucieuse de sauvegarder le patrimoine des libertés nationales et des conditions du progrès dans la "Chambre Haute."

"Nous préférons un spectacle sous la Restauration, et il est resté célèbre dans les annales."

"Aux premiers heures de la réaction, lors que le ministère Villèle, qui brillait par sa franchise et son courage, en 1827, de porter à la liberté des coups décisifs et mortels, ce fut en effet la Chambre des pairs qui se montra la plus résistante et la plus ardente à combattre ce ministère émigré et à détruire ses projets."

"Il faut lire dans les recueils du temps, par exemple, le fameux épisode relatif à la loi contre la liberté de la presse, à cette loi moubilaire que Chateaubriand avait surnommée la "loi vandale" et qui est restée connue sous le nom ironique de "loi de justice et d'amour," chef-d'œuvre du garde des sceaux d'alors, M. de Peyronnet."

"Elle avait été votée à la Chambre des députés; elle arriva devant la Chambre des pairs, et aussitôt les "nobles pairs," comme on disait, manifestèrent une telle répugnance, avec une telle énergie, que le gouvernement se vit battu d'avance, et non seulement battu mais écrasé."

"Et alors, après des semaines et des mois d'une agitation des plus profondes dans tous les esprits, un jour, tout à coup, le 17 avril 1827, à l'ouverture de la séance des pairs, le garde des sceaux lui-même ordonna la retraite du projet de loi."

"Aussitôt, dans tout Paris, la bonne nouvelle se répandit comme le feu sur une trainée de poudre; dans les faubourgs comme aux boulevards, chacun s'émeut; étudiants, ouvriers, bourgeois, tous se réunissent en immenses processions, parcourent la ville aux cris mille fois répétés de: Vive la Chambre des Pairs!"

"Le soir, Paris est illuminé comme il l'avait jamais été pour les fêtes les plus brillantes. Sur tous les points de la France, dans toutes les villes, l'enthousiasme ne fut pas moindre. Lyon, notamment, se signala par l'immensité et par l'éclat de ses manifestations."

La Légion d'honneur

De Courrier du Soir :

L'idée de faire entre un écrivain et un artiste dans la composition du Conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur fait, suivant nous, grand honneur au cabinet Bourgeois. Cela vient, à n'en pas douter, du président du Conseil lui-même qui nous a donné plus d'une fois des preuves de son amour pour les lettres et les arts. Le choix de M. Sully-Prudhomme appelé à représenter les lettres, qui comptent tant de légionnaires, est particulièrement heureux. M. Sully-Prudhomme est, en effet, un des plus nobles poètes de ce temps. Il a toujours vécu hors des petits groupes tapageurs, donnant toutes ses forces et toute son intelligence à l'idée pure. Le chantre des Vaines Tendresses s'est fait une place bien à l'aparté parmi les représentants de la poésie contemporaine, et son nom, on peut le dire, encore que la formule soit quelque peu banale, est synonyme de respect et d'admiration."

M. Bonnat n'est pas moins honoré. Il convient donc de remercier chaleureusement les ministres qui ont fait ce double choix. Leur décision, on peut le dire, est digne du meilleur esprit démocratique."

Il y a lieu, d'ailleurs, de généraliser l'observation que nous faisons à propos de la nomination du nouveau Conseil de la Légion d'honneur et de remarquer que toutes les décisions du parti radical ont été jusqu'ici particulièrement heureuses. On a dit que le parti progressiste était simple aux initiatives. Nous ne pensons pas qu'il le dise encore, après l'expérience qui se poursuit. La vérité est que depuis longtemps nous n'avons pas vu une direction aussi intelligente, aussi nette, aussi confiante aux aspirations de la démocratie, imprimée aux nobles choses de notre politique. C'est un fait, et il importe de le relever quand le cabinet est de la part des journaux réactionnaires l'objet d'une campagne de perfides insinuations, et tranchons le mot, de malveillantes calomnies.

Le tout respectueusement soumis,
Date de la chambre du conseil, à Winnipeg, ce vingt-neuf jour de décembre 1895.

A PAPINEAU

Nous offrons nos compliments au Club Papineau qui, à sa dernière séance, a adopté une résolution à l'effet de nommer un comité pour l'érection d'un monument à la mémoire du grand patriote dont cette association porte le nom.

Papineau est l'un des plus beaux noms de notre histoire, l'un des plus belles illustrations d'honneur notre race et il fut sans contredit le plus éloquent et le plus puissant champion de nos libertés populaires.

Pas un citoyen, qui a le cœur bien fait et à la bonne place, ne refusera son concours et son offrande à cette œuvre de tar-tive mais patriotique reconnaissance.

Ayant enfin brisé les liens qui le tiennent sous le joug anglais, le Canada pourrait conclure une union commerciale avec le commerce avec les Etats qui s'élevait à peine à 20 millions de dollars par an augmenta tellement sous le traité de réciprocité, qu'en 1895, il chiffrait à quatre-vingt-quatre millions.

Le directeur de la Minerve poursuit contre M. Laurier une campagne méchante, détestable et il ne se passe pas de jours sans qu'il décrive au chef libéral l'épithète de traître, de faux canadien.

En vérité, c'est trop fort.

Le Bazaïn, qui était lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest en 1892, ne devrait jamais crier à la trahison, car il n'a pas dû oublier déjà que lui, Canadien-français de nom et d'origine, il a apposé sa signature à une loi odieuse et agressive qui décrétait la mort des écoles françaises dans les Territoires.

Le directeur de la Minerve est bien mal venu à se faire le champion des écoles manitobaines quand il est au pitor de l'histoire politique pour avoir sacrifié, froidement et délibérément, ses compatriotes au Nord-Ouest.

Cette façon de pontifier ne prend pas dans notre région.

On voit plus clair ici que sur les bords de la Saskatchewan.

M. AUGÉ

La Presse annonçait hier qu'il était question dans les cercles politiques de M. O. M. Augé, député de la division St-Jacques, comme successeur de M. L. P. Pelletier dans le cabinet de Québec.

Car, on sait que le secrétaire provincial doit démissionner un jour ou l'autre à la capitale fédérale.

M. Augé ambitionne donc lui aussi les honneurs ministériels.

Il veut aller grignoter à la même table que M. Nantel à qui il écrivait, il n'y a pas bien longtemps, des lettres ouvertes assez épiques.

Il veut donc s'enrôler dans un gouvernement qu'il a sacré incapable.

Vous souvient-il, M. Augé, l'avoir dénoncé dans la presse les tristes et les scandales du Palais de justice et d'avoir écrit au ministre des Travaux Publics un poulet dans lequel vous disiez :

"Croyez-vous qu'un gouvernement composé d'éléments d'infirmité ait pu dépendre dans l'état de nos finances avec si peu de souci une somme de près d'un million de dollars dans les réparations et l'agrandissement du Palais de Justice et probablement \$200,000 de plus lorsque le travail sera complet?"

"Croyez-vous que, dans l'exécution de cette entreprise, M. Berger, riche homme d'affaires reconnu, se serait empressé de faire partager ses profits à M. St-Louis et Gosselin, de lui-même, par pure philanthropie, sans y avoir été amené par des arguments irrésistibles et une influence d'un ordre supérieur?"

Vous rappelez-vous M. Augé, lorsqu'en avril 1893 vous écriviez : "Oui, je suis mécontent!"

Ah! tout ça, c'est passé, c'est changé et vous allez vous jeter dans les bras de M. Nantel et al!

Cela promet d'être séduisant.

M. GREENWAY

Et sa réponse au gouvernement d'Ottawa

Le gouvernement d'Ottawa a reçu hier après-midi la réponse du cabinet Greenway à l'ordre en conseil adopté par M. Bowell et ses collègues.

Après avoir exposé que la proposition du pouvoir central a été prise en considération, le gouvernement Greenway discute longuement la question en litige et défend son attitude d'une façon que la Gazette juge adroite.

C'est la traduction du texte de la partie la plus importante du fameux document :

L'ordre en conseil en question n'est qu'une déclaration des avis de Son Excellence, par laquelle il nous informe que le gouverneur général en conseil a décidé le rétablissement des écoles séparées pour la minorité catholique. Ce rétablissement doit donc être voté par le parlement fédéral; si ce dernier s'y refusait, le parlement fédéral devrait obéir aux vœux des électeurs en rétablissant, de sa propre autorité, les écoles séparées.

Le rétablissement de la position bien définie et les conséquences de notre action bien établie. Quelques observations ne seront donc pas hors de propos.

Le comité judiciaire du conseil privé a déclaré que les présents statuts de Manitoba, relatifs à l'éducation, étaient valables.

La décision plus récente rendue par le comité d'annulation la première. Elle n'est que toute entière pour témoigner que la loi de Manitoba qui abolit les écoles séparées est constitutionnelle et que, par conséquent, la constitution ne garantit pas les écoles séparées à la minorité.

L'Assemblée Législative de la province a affirmé à plusieurs reprises sa détermination de maintenir les lois d'éducation actuelles.

Aux élections de 1892, le peuple a été prié de se prononcer sur cette question et il a soutenu le gouvernement.

La division du comité judiciaire du Conseil Privé n'a pas été bien comprise en certains quartiers. En tant que le gouvernement fédéral et le gouvernement de Manitoba sont concernés, elle ne peut que définir les pouvoirs du gouverneur-général en conseil et du parlement du Canada.

Nous admettons respectueusement que le comité judiciaire du Conseil Privé n'a pas déclaré comment le gouvernement ou le parlement ont exercé ces pouvoirs, par la dite loi de justice ne procédant à une autorité pour donner semblable indication.

Le Conseil Privé n'avait qu'à déclarer quels étaient les pouvoirs constitutionnels du gouvernement et du parlement, mais il n'avait pas à leur indiquer une politique.

L'exercice des pouvoirs dépend du chef du gouvernement, et ses actes sont jugés en dernier ressort par le peuple et non par un organe de justice.

C'est donc uniquement une question politique, elle sera jugée au mérite par les députés, qui devront se souvenir que le pouvoir central ne peut intervenir dans les affaires des provinces que dans les cas de la plus absolue nécessité.

Le gouverneur-général en conseil n'était aucunement obligé de présenter une loi rétroactive, en matière de loi, en matière de justice, ou en matière de police, sans que les provinces. Le parlement n'étant nullement obligé de voter cette loi pas plus qu'il n'est obligé maintenant de lui donner effet.

Tout ceci est bien clair, nous sommes satisfaits pour que le gouvernement et le parlement du Canada interviennent dans nos affaires d'éducation.

Ce que l'on veut faire dans le cas présent n'est rien de plus que de présenter un projet de loi à un grand danger pour l'autonomie des provinces. La pratique constitutionnelle dans des cas semblables indique clairement qu'on ne doit agir de cette façon qu'à la dernière extrémité et dans des cas qui sont absolument clairs et sans contestation possible. Imposer par la force, à la majorité d'une province, une législation qui lui répugne, c'est aller bien loin quand on ne peut s'appuyer sur une preuve flagrante d'injustice commise par le gouvernement local.

La loi dont on se plaint est fondée sur les principes de la justice égale pour tous les membres de la grande communauté provinciale, et la législature en était si convaincue qu'en réponse à la loi rendue elle demandait une enquête impartiale sur les faits de la cause.

Le droit légal qui existerait d'après le jugement du Conseil Privé consiste unique-

LA RÉFORME ÉLECTORALE EN AUTRICHE

On ne saurait dépeindre l'enthousiasme avec lequel la presse d'Autriche accueille la proposition que le comte Badien va soumettre à l'approbation du Reichsrath de Vienne, sur les réformes électorales en Autriche.

Empruntant à nos échanges de France les grandes lignes de ce projet, nous constatons avec eux que l'acceptation de cette réforme, serait, en effet, une des plus éclatantes victoires du parti démocratique.

D'après ces indications, le comte Badien se serait en effet montré plus libéral qu'on ne s'y était attendu de sa part, car il accorderait franchement le suffrage universel sans restriction, tout en réservant cependant une certaine prépondérance aux classes cultivées.

D'après lui, les électeurs inscrits dans les curies actuelles, recevraient ainsi de sa part un double suffrage, car ils voteraient désormais une première fois comme électeurs de leur classe et la seconde comme Autrichiens.

Cette révision, si unanimement applaudie, donnera donc à la fois une satisfaction aux revendications de la démocratie autrichienne et ne déplaira pas aux conservateurs en ce sens qu'elle assurera aux quatre curies les moyens d'exercer doublement leurs droits d'électeurs.

Le mode de vote que semble souhaiter M. le comte Badien n'est que le vote plural admis depuis longtemps en Belgique.

En certains quartiers, on n'est qu'une crainte c'est que l'Empereur d'Autriche, se jugeant ainsi menacé, ne mette avant sa discussion ce projet sous le boisseau.

LA RÉFORME ÉLECTORALE EN AUTRICHE

Les députés de Caracas disent que le gouvernement a décidé que la milice nationale serait recrutée parmi toutes les classes de citoyens.

Les autorités ont télégraphié à toutes les autres républiques de l'Amérique centrale et de l'Amérique du sud pour leur demander leur concours dans le cas d'une guerre avec l'Angleterre, et leur proposer de combiner leurs forces contre elle.

Une population a été convoquée à une réunion solennelle qui a eu lieu hier dans le but d'élever la masse des citoyens à jurer de soutenir le gouvernement dans sa lutte contre les empiétements de l'Angleterre. La ville est entièrement pavoisée de drapeaux aux couleurs nationales et américaines. Hier, au moment de la réunion populaire, les cloches de toutes les églises ont été mises en branle et le clergé assistait à la réunion.

L'idée d'engager une guerre commerciale contre les maisons anglaises et les produits d'origine anglaise est acceptée avec enthousiasme et commence à prendre corps. Les promoteurs du mouvement ont fait appel au public pour l'invoquer à suggérer les meilleurs moyens de rendre cette guerre efficace.

La session d'Ottawa a été convoquée pour le 2 janvier, et la Gazette annonce ce matin que les chefs libéraux et conservateurs se sont entendus pour ajourner, immédiatement après la lecture du discours du Trône, au 7 janvier.

M. GREENWAY

Et sa réponse au gouvernement d'Ottawa

Le gouvernement d'Ottawa a reçu hier après-midi la réponse du cabinet Greenway à l'ordre en conseil adopté par M. Bowell et ses collègues.

Après avoir exposé que la proposition du pouvoir central a été prise en considération, le gouvernement Greenway discute longuement la question en litige et défend son attitude d'une façon que la Gazette juge adroite.

C'est la traduction du texte de la partie la plus importante du fameux document :

L'ordre en conseil en question n'est qu'une déclaration des avis de Son Excellence, par laquelle il nous informe que le gouverneur général en conseil a décidé le rétablissement des écoles séparées pour la minorité catholique. Ce rétablissement doit donc être voté par le parlement fédéral; si ce dernier s'y refusait, le parlement fédéral devrait obéir aux vœux des électeurs en rétablissant, de sa propre autorité, les écoles séparées.

Le rétablissement de la position bien définie et les conséquences de notre action bien établie. Quelques observations ne seront donc pas hors de propos.

Le comité judiciaire du conseil privé a déclaré que les présents statuts de Manitoba, relatifs à l'éducation, étaient valables.

La décision plus récente rendue par le comité d'annulation la première. Elle n'est que toute entière pour témoigner que la loi de Manitoba qui abolit les écoles séparées est constitutionnelle et que, par conséquent, la constitution ne garantit pas les écoles séparées à la minorité.

L'Assemblée Législative de la province a affirmé à plusieurs reprises sa détermination de maintenir les lois d'éducation actuelles.

Aux élections de 1892, le peuple a été prié de se prononcer sur cette question et il a soutenu le gouvernement.

La division du comité judiciaire du Conseil Privé n'a pas été bien comprise en certains quartiers. En tant que le gouvernement fédéral et le gouvernement de Manitoba sont concernés, elle ne peut que définir les pouvoirs du gouverneur-général en conseil et du parlement du Canada.

Nous admettons respectueusement que le comité judiciaire du Conseil Privé n'a pas déclaré comment le gouvernement ou le parlement ont exercé ces pouvoirs, par la dite loi de justice ne procédant à une autorité pour donner semblable indication.

Le Conseil Privé n'avait qu'à déclarer quels étaient les pouvoirs constitutionnels du gouvernement et du parlement, mais il n'avait pas à leur indiquer une politique.

L'exercice des pouvoirs dépend du chef du gouvernement, et ses actes sont jugés en dernier ressort par le peuple et non par un organe de justice.

C'est donc uniquement une question politique, elle sera jugée au mérite par les députés, qui devront se souvenir que le pouvoir central ne peut intervenir dans les affaires des provinces que dans les cas de la plus absolue nécessité.

Le gouverneur-général en conseil n'était aucunement obligé de présenter une loi rétroactive, en matière de loi, en matière de justice, ou en matière de police, sans que les provinces. Le parlement n'étant nullement obligé de voter cette loi pas plus qu'il n'est obligé maintenant de lui donner effet.

Tout ceci est bien clair, nous sommes satisfaits pour que le gouvernement et le parlement du Canada interviennent dans nos affaires d'éducation.

Ce que l'on veut faire dans le cas présent n'est rien de plus que de présenter un projet de loi à un grand danger pour l'autonomie des provinces. La pratique constitutionnelle dans des cas semblables indique clairement qu'on ne doit agir de cette façon qu'à la dernière extrémité et dans des cas qui sont absolument clairs et sans contestation possible. Imposer par la force, à la majorité d'une province, une législation qui lui répugne, c'est aller bien loin quand on ne peut s'appuyer sur une preuve flagrante d'injustice commise par le gouvernement local.

La loi dont on se plaint est fondée sur les principes de la justice égale pour tous les membres de la grande communauté provinciale, et la législature en était si convaincue qu'en réponse à la loi rendue elle demandait une enquête impartiale sur les faits de la cause.

Le droit légal qui existerait d'après le jugement du Conseil Privé consiste unique-

LA RÉFORME ÉLECTORALE EN AUTRICHE

On ne saurait dépeindre l'enthousiasme avec lequel la presse d'Autriche accueille la proposition que le comte Badien va soumettre à l'approbation du Reichsrath de Vienne, sur les réformes électorales en Autriche.

Empruntant à nos échanges de France les grandes lignes de ce projet, nous constatons avec eux que l'acceptation de cette réforme, serait, en effet, une des plus éclatantes victoires du parti démocratique.

D'après ces indications, le comte Badien se serait en effet montré plus libéral qu'on ne s'y était attendu de sa part, car il accorderait franchement le suffrage universel sans restriction, tout en réservant cependant une certaine prépondérance aux classes cultivées.

D'après lui, les électeurs inscrits dans les curies actuelles, recevraient ainsi de sa part un double suffrage, car ils voteraient désormais une première fois comme électeurs de leur classe et la seconde comme Autrichiens.

Cette révision, si unanimement applaudie, donnera donc à la fois une satisfaction aux revendications de la démocratie autrichienne et ne déplaira pas aux conservateurs en ce sens qu'elle assurera aux quatre curies les moyens d'exercer doublement leurs droits d'électeurs.

Le mode de vote que semble souhaiter M. le comte Badien n'est que le vote plural admis depuis longtemps en Belgique.

En certains quartiers, on n'est qu'une crainte c'est que l'Empereur d'Autriche, se jugeant ainsi menacé, ne mette avant sa discussion ce projet sous le boisseau.

LA RÉFORME ÉLECTORALE EN AUTRICHE

Les députés de Caracas disent que le gouvernement a décidé que la milice nationale serait recrutée parmi toutes les classes de citoyens.

Les autorités ont télégraphié à toutes les autres républiques de l'Amérique centrale et de l'Amérique du sud pour leur demander leur concours dans le cas d'une guerre avec l'Angleterre, et leur proposer de combiner leurs forces contre elle.

Une population a été convoquée à une réunion solennelle qui a eu lieu hier dans le but d'élever la masse des citoyens à jurer de soutenir le gouvernement dans sa lutte contre les empiétements de l'Angleterre. La ville est entièrement pavoisée de drapeaux aux couleurs nationales et américaines. Hier, au moment de la réunion populaire, les cloches de toutes les églises ont été mises en branle et le clergé assistait à la réunion.

L'idée d'engager une guerre commerciale contre les maisons anglaises et les produits d'origine anglaise est acceptée avec enthousiasme et commence à prendre corps. Les promoteurs du mouvement ont fait appel au public pour l'invoquer à suggérer les meilleurs moyens de rendre cette guerre efficace.

La session d'Ottawa a été convoquée pour le 2 janvier, et la Gazette annonce ce matin que les chefs libéraux et conservateurs se sont entendus pour ajourner, immédiatement après la lecture du discours du Trône, au 7 janvier.

M. GREENWAY

Et sa réponse au gouvernement d'Ottawa

Le gouvernement d'Ottawa a reçu hier après-midi la réponse du cabinet Greenway à l'ordre en conseil adopté par M. Bowell et ses collègues.

Après avoir exposé que la proposition du pouvoir central a été prise en considération, le gouvernement Greenway discute longuement la question en litige et défend son attitude d'une façon que la Gazette juge adroite.

C'est la traduction du texte de la partie la plus importante du fameux document :

L'ordre en conseil en question n'est qu'une déclaration des avis de Son Excellence, par laquelle il nous informe que le gouverneur général en conseil a décidé le rétablissement des écoles séparées pour la minorité catholique. Ce rétablissement doit donc être voté par le parlement fédéral; si ce dernier s'y refusait, le parlement fédéral devrait obéir aux vœux des électeurs en rétablissant, de sa propre autorité, les écoles séparées.

Le rétablissement de la position bien définie et les conséquences de notre action bien établie. Quelques observations ne seront donc pas hors de propos.

Le comité judiciaire du conseil privé a déclaré que les présents statuts de Manitoba, relatifs à l'éducation, étaient valables.

La décision plus récente rendue par le comité d'annulation la première. Elle n'est que toute entière pour témoigner que la loi de Manitoba qui abolit les écoles séparées est constitutionnelle et que, par conséquent, la constitution ne garantit pas les écoles séparées à la minorité.

L'Assemblée Législative de la province a affirmé à plusieurs reprises sa détermination de maintenir les lois d'éducation actuelles.

Aux élections de 1892, le peuple a été prié de se prononcer sur cette question et il a soutenu le gouvernement.

La division du comité judiciaire du Conseil Privé n'a pas été bien comprise en certains quartiers. En tant que le gouvernement fédéral et le gouvernement de Manitoba sont concernés, elle ne peut que définir les pouvoirs du gouverneur-général en conseil et du parlement du Canada.

Nous admettons respectueusement que le comité judiciaire du Conseil Privé n'a pas déclaré comment le gouvernement ou le parlement ont exercé ces pouvoirs, par la dite loi de justice ne procédant à une autorité pour donner semblable indication.

Le Conseil Privé n'avait qu'à déclarer quels étaient les pouvoirs constitutionnels du gouvernement et du parlement, mais il n'avait pas à leur indiquer une politique.

LA PATRIE

Terminé et publié par La Cie de Publication de LA PATRIE Administration et rédaction: 77 et 79 Rue St-Jacques

ANNONCES (Moyen Age) Premier Insertion... 10 cts la ligne... 5 cts la ligne... 3 cts la ligne

ABONNEMENTS Editions Quotidiennes... 25 par an... 10 par an... 5 par an

Toutes correspondances doivent être adressées à la rédaction LA PATRIE, 77 et 79 Rue St-Jacques, Montréal, Canada.

TELEGRAPHIE

LA QUESTION DU VENEZUELA

La commission du président Cleveland

Un journal de Halifax croit la guerre inévitable

New-York, 21. — Nous lisons dans le World: Le président Cleveland a offert une position dans la commission vénézuélienne à M. Edward J. Phelps, du Vermont, l'ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre.

Halifax, 21. — Un des premiers journaux de cette ville exprime l'opinion qu'il faut qu'il y ait une guerre entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

LA PRISE DE ZEITOUN

Par les troupes turques

Constantinople, 21. — Izet Pacha, le premier lieutenant du sultan, qui a été arrêté pour avoir présenté à Sa Majesté un long rapport sur la situation politique du pays, lequel document Abdül Hamid a refusé de lire, sera jugé par un conseil de guerre.

Londres, 21. — Une dépêche de Constantinople en date du 26 dit: Lundi, les troupes turques se sont avancées jusqu'aux quartiers des insurgés à Zeitoun et les sommèrent de se rendre.

Le régime de la guerre fut maintenu et celui-ci est resté au palais depuis. Plusieurs officiers et serviteurs ont été arrêtés et interrogés, mais sans pouvoir résoudre le mystère.

QUELQUES CRIMES

Un jeune inconnu trouvé assassiné à Providence

Nashville, 21. — Pendant une lagrange sur le convoi d'Evansville, Ind., deux hommes ont reçu chacun une telle au cou. Il est impossible d'avoir plus de détails.

San Francisco, 21. — Quatre hommes masqués ont arrêté un tramway électrique à la pointe de leurs carabines, à 8 milles de Ingersoll et ont dévalisé deux employés du Pacific Coast Jockey Club en leur volant \$3,000.

Providence, 21. — Un jeune homme inconnu, qui paraît âgé de 22 ans, a été trouvé assassiné dans une allée près de la rue Bowen.

LE "MIOWERA"

On le croit perdu corps et biens

Victoria, 21. — On craint que le vapeur "Miowera" de la ligne canadienne australienne, ne se soit perdu corps et biens en voulant remonter le vapeur déserteur "Strathgairn".

UN INCENDIE A MATANZAS

L'œuvre d'une main criminelle

Matanzas, 21. — A une heure, le matin du 19 courant, un incendie a éclaté dans le quartier de cette ville et avait qu'on n'ait pu rendre maître de l'élément destructeur quinze cafés, douze étages de bouchers et vingt étages de fruits étaient consumés.

BOAS

Petits boas (juniors) en grande quantité et variés, pour cadeaux de Noël et le Jour de l'An.

Maladies des TOMA C. V. Charralpa

A PHILADELPHIE

Une panique dans une église

Philadelphie, 21. — Le vent violent qui dévassait hier pendant l'orage a causé un désastre à l'église Mariposa Bethel, à l'angle des rues Front et Union.

Une éréonnie de Noël avait réuni plus de 600 personnes dans l'église. Un peu avant heures on fut ébranlé par un bruit qui ressemblait à un choc violent sur le toit de l'église.

Le bruit fut suivi par une pluie de briques et de mortier, et dans leurs efforts pour échapper à un danger imminent une panique eut lieu parmi les personnes assemblées par le terreur.

La foule se précipita dans la seule sortie et des hommes, des femmes et des enfants furent écrasés sous les pieds des plus forts. Cinq personnes furent tuées et plusieurs blessées.

Résumé Télégraphique

Les Italiens en Afrique. — La marine anglaise. — Noël en Espagne

Une dépêche de Massouah annonce l'arrivée dans cette ville de deux bataillons de troupes italiennes. Toutes les troupes seront déployées vers le 4 janvier.

Le général Baratterie se trouve encore à Adigat. Le cuirassé anglais "Rapier" qui était parti de Plymouth pour Gibraltar le 21 décembre est revenu à son point de départ.

La guerre de Cuba a jeté un voile de tristesse sur les fêtes de Noël en Espagne. Outre l'absence de cent mille soldats envoyés dans l'île, de nombreuses familles ont dû faire des sacrifices d'argent pour exempter leurs fils du service militaire.

Dix huit mille conscrits sur quatre-vingt mille ont été payés chacun trois cents dollars depuis le mois de septembre. Les messes de minuit ont été suivies par une foule plus nombreuse que les années précédentes, tandis que les réjouissances ordinaires de cette nuit de veille ont été beaucoup moins grandes.

Si les représentants de l'Union des tailleurs de Toronto ne signent pas avant samedi une entente par laquelle les patrons, 150 ouvriers, appartenant à l'Union, recevront leur coup, cette entente dit que les tailleurs devront travailler aux mêmes termes et aux mêmes prix que les années passées et enjoint aux membres de l'Union de ne faire aucune tentative de propagande auprès des jeunes filles pour les engager à entrer dans la société.

Cette grève affectera cinq ou six établissements. George Hunt, agent de nuit au service du Grand Tronc, s'est fait couper les deux jambes par les roues d'une locomotive sur laquelle il voulait monter à Hamilton, O.

Le malheureux agent n'a survécu que quelques minutes aux terribles mutilations dont il a été victime.

NOUVELLES OUVRIERES

Avec autant d'ensemble et de promptitude que les montent, lorsque l'ouvrier leur permet de passer à la caisse, nos dévoués et infatigables députés provinciaux, qui n'ont rien fait cette session pour la classe ouvrière, viennent de prendre leurs vacances pour aller fêter la Noël en famille et célébrer la venue d'un nouveau qui leur rapportera encore les pichons.

Troupeau servile! la clique gouvernementale, sans souci des intérêts de la nation canadienne, des besoins populaires de la province, octroie la permission à nos ministres fâcheux d'interrompre encore!

C'est un peu le système général du pays. Tout à crédit! Tout à crédit! Quand paiera-t-on? nul ne le sait. Après nous le déluge.

Industriels, commerçants, ouvriers, dégoûtés de ceux qui se qualifient d'hommes bons! Car vous voyez toujours un menteur s'efforcer de persuader à son auditoire qu'il dit la vérité et le plus bel éloge que j'aie entendu faire un jour de l'honnêteté, ce fut par un fringant d'un hypocrite qui tenait une "sagouche" dans sa main et de la rue St-François Xavier.

Ouvriers de St-Anne, votre avenir est entre vos mains. Prenez bien garde de le remettre à un représentant du même acabit que ceux de Québec!

Le temps est aux élections dans toutes les Unions et assemblées qui à la fin de l'année renouvellent leurs bureaux. Les ouvriers doivent apporter la plus grande circonspection dans le choix de leurs directeurs d'où dépend le succès et la bonne direction de leurs sociétés.

L'Assemblée Mont-Royal qui est restée fidèle à la Chevalerie internationale a choisi comme officiers: Adolphe Campeau, passé maître-ouvrier; Joseph Lapointe, maître-ouvrier; Adolphe Perard, contre-maître; Adolphe Campeau, secrétaire; Alexis Lapointe, trésorier; Napoléon Bégin, secrétaire-district; Joseph Biland, statisticien. Les délégués au Conseil Central sont Joseph Lapointe, Adolphe Campeau et Joseph Biland.

A la dernière séance l'Union 74 des peintres-décorateurs, à St-M. T. Hémond, président; A. Goulet, vice-président; G. O. Bertrand, secrétaire-archiviste; A. Deguire, secrétaire-financier; J. A. Dorais, conducteur; C. Serat, gardien; Oct. Charland, précepteur; A. Berné, trésorier. Syndics: E. St-Louis, E. Richard et F. X. Lavallée.

Le Conseil Central des Métiers et du Travail ne s'assemblera que le 2 janvier. Demain samedi, à la salle St-Joseph, l'Union typographique Jacques-Cartier 145 tiendra sa réunion mensuelle.

Des affaires excessivement importantes nécessitent la présence de tous les membres. D'ici au 1er Janvier nous donnerons 20 % d'escompte sur toutes nos marchandises. Plumes, Musique, Objets de Piété, etc. Thibault & Smith, 1687 rue Notre-Dame.

RADWAY'S READY RELIEF. Quelques douleurs que soient les douleurs de rhumatisme, vous savez, arthrite, infirmité, boiterie, etc., vous savez à l'avance que souffrir sous le poids de toutes les douleurs.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

LE RADWAY'S READY RELIEF. GURRIT ET PREVIENT. Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Influenza, Bronchites, Pneumonie, Enflure des Joints, Lumbago, Inflammations, Rhumatisme, Névralgie.

COLONIAL HOUSE. Place Philippe.

SPECIAL. 25% D'ESCOMPTE. DANS LE DEPARTEMENT DES JOUETS et des PANIERS.

UNE LIGNE ETOFFES A ROBES. Valant 50c, pour 21c.

Une ligne valant 60c, pour 31c.

HENRY MORGAN & Cie MONTREAL.

ETALAGE EXTRAORDINAIRE. Vous trouverez tout ce que vous pouvez désirer sur la terre à des prix qui conviendront aux temps durs.

THE EDWARD CAVANAGH CO., 2517 à 2533 rue Notre-Dame, coin des Seigneurs.

UNE MONTRE D'OR [FILLED CASE] POUR \$7.50. Moudre non-reçue ou reconverti par Dames et Messieurs.

A. GERMAIN AVOCAT C.R. No 1586 rue Notre-Dame.

L. R. MONTBRIANT Architecte et Menuisier. 230 St-André MONTREAL.

J. EMILE VANIER INGENIEUR-CIVIL. 107 Rue Saint-Jacques.

BERARD & MAJOR MANUFACTURIERS DE Voitures de toutes Sortes.

NOEL!!!. Spectacles, volutes pour enfants, jeunes gens et femmes.

LA LIBRAIRIE FRANCAISE 134 Rue St-Laurent.

REDUCTION 3c. TAPISSERIES 3c. BORDURES, 3c et de la verge.

O. CAUCHON 324 RUE ST LAURENT.

Hotel Riendeau. En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.

TOITURE. LE FINI SOLIDE QUE DONNE LE Ciment Asphalté SPARHAM.

Plombiers Sanitaires, Couvresse, Ferblantiers, Electriciens.

DRAPÉAU, SAVIGNAC & CIE 140 rue St-Laurent, Montréal.

A. SCOTTE & CIE. Ont transporté les bouillottes.

J. BRUNET. Importateur et Manufacturier de Marbre et Granit.

FEUILLETON DE LA PATRIE. LES DEUX ORPHELINES. Et Raboussin raconta comment, une fois après avoir attaqué un détachement d'Anglais, il avait réussi à s'emparer d'un petit convoi de poudre.

— Vous avez pu ainsi renouveler vos provisions! fit le chevalier de Vaudrey qui prenait un grand intérêt à tout ce que lui narrait le sergent.

— Mieux que ça! — Ah! Vous aviez une intention? — Vous le devinez, n'est-ce pas, mon officier, je voulais établir une poudrière.

— Dans votre souterrain? — Mais oui! Et j'y suis arrivé petit à petit, sans me presser. Si bien, qu'à cette heure, j'ai emmagasiné assez de poudre pour faire sauter toute la montagne.

Les yeux de Raboussin flamboyèrent. — Vous aviez un but, un emmagasinement ces poudres? demanda le chevalier de Vaudrey.

— Oui, un projet, et un fameux, malheureusement, je ne pourrais pas l'exécuter. — Pourquoi donc? — Tenez, mon officier, reprit le sergent, je ne vous cacherais pas la chose, j'espérais un jour ou l'autre, pouvoir faire sauter tout un corps de l'armée anglaise, car il n'y a pas à dire, que ces haluts rouges ont l'intention de faire une pointe par ici!

— Eh bien! ça leur aurait coûté cher, voyez-vous, une fois qu'ils auraient été bien installés sur le plateau, j'aurais mis le feu à ma poudrière, et je leur aurais fait danser une drôle de gigue à ces gaudillards-là! Mais, continua-t-il, aujourd'hui cette poudre doit servir à autre chose, c'est elle qui nous permettra d'arriver de l'autre côté du plateau.

Le chevalier de Vaudrey fit un mouvement. Puis, regardant son interlocuteur: — Que prétendez-vous faire? dit-il. — Parler! à défaut d'Anglais, je tirerai ma poudre aux Indiens.

Et il expliqua à Roger, que les Indiens ayant, en grand nombre, pris possession du plateau, il les fallait sauter.

Il n'y a pas d'autre moyen de se débarrasser de ces moricauds, ajouta-t-il avec un geste énergique. Du reste, je ne suppose pas, mon officier, que vous éprouviez une grande compassion pour le plateau des Indiens, en ce moment, qu'à nous scalper pour perdre nos chevaux et leurs ceintures! Eh bien! nous ferons sauter tous ces perruquiers-là! Ce sera l'affaire d'un coup de carabine à tirer dans ma poudrière.

— A quel moment, demanda le chevalier, comptez-vous faire sauter le plateau? — Ah! voilà, répondit Raboussin; c'est précisément sur ce que je voulais vous consulter. Il y a deux moyens. Le premier serait de faire sauter le plateau des Indiens, nous serions arrivés à l'intérieur de la galerie. Dans ce cas, comme je vous l'ai dit, ce serait l'affaire d'un coup de carabine; nous passerions, après, comme nous pourrions. Ce serait un petit bonheur, car on ne sait guère en quel état se trouvera le terrain, après qu'on aura fait sauter la mine. Nous serons, alors, débarrassés des Indiens qui occupent le plateau; mais avant que nous ne soyons parvenus à l'autre côté, il nous faudrait nous arrêter au milieu de l'Indien, nous aurons pas gagnés de vitesse, et nous battrons pas le passage. Voilà, pour moi, mon officier, je vous en prie, de préférence mon second moyen.

— Quel est celui-là? — Il s'agit d'attendre que nous ayons parcouru toute l'étendue du souterrain. Arrivé au bout nous en sortirons un par un; et c'est seulement lorsque le dernier homme sera arrivé à l'endroit où nous devons nous réunir, que je ferai sauter le plateau. Par exemple le dernier qui ferait la marche continuerait un grand danger. Enfin, mon officier, à la guerre comme à la guerre, et on ne fait pas d'ouïelette, sans causer des souffrances.

Le chevalier eut un léger tressaillement. Puis se mit à réfléchir: — J'accepte votre second moyen, prononça-t-il. Et, en ce cas, ajouta-t-il d'une voix ferme, c'est moi qui passerai le dernier.

— Vous? le chef? — C'est mon devoir de m'assurer que le détachement que je commande est en sûreté, avant de songer à moi-même. Raboussin porta vivement la main ouverte à la hauteur de son front, comme autrefois quand il faisait le salut militaire. — C'est juste! dit-il simplement.

Puis après un court moment de silence: — Il ne nous reste plus, reprit-il, qu'à gagner plus tôt la Roche Plate. — En sommes-nous encore bien éloignés? demanda le chevalier qui avait retrouvé tout son sang froid.

— Si nous ne rencontrons pas d'Indiens d'ici là, nous y serons dans cinq petites minutes. C'est juste le temps de vous dire quelques-unes des dispositions à prendre pour l'exécution et la réussite de mon plan. — Parlez!

— Vous vous chargez, mon officier, de faire la loge à vos hommes, il faut qu'ils soient d'avance, le moment qui nous leur fera sauter, afin que pas un ne bronche. — Bien!

— Après cela, on désignera le tour de chacun; ce sera à vous de choisir ceux qui passeront les premiers. Il faut, pour ouvrir la marche, un homme déterminé. — J'en ai un!

— Parfait! le je guiderai! Après quoi, j'irai me placer à mon poste. — Vous n'avez qu'à attendre? — Il le faudra bien, pour que je puisse juger par moi-même, du moment où je devrai faire sauter la mine. Par exemple, pour le second moyen, il ne faut pas de coup de carabine, j'ai préparé une nébuche et je m'assure, en temps, qu'elle est toujours en état.

— Parfait! le je guiderai! Après quoi, j'irai me placer à mon poste. — Vous n'avez qu'à attendre? — Il le faudra bien, pour que je puisse juger par moi-même, du moment où je devrai faire sauter la mine. Par exemple, pour le second moyen, il ne faut pas de coup de carabine, j'ai préparé une nébuche et je m'assure, en temps, qu'elle est toujours en état.

— Parfait! le je guiderai! Après quoi, j'irai me placer à mon poste. — Vous n'avez qu'à attendre? — Il le faudra bien, pour que je puisse juger par moi-même, du moment où je devrai faire sauter la mine. Par exemple, pour le second moyen, il ne faut pas de coup de carabine, j'ai préparé une nébuche et je m'assure, en temps, qu'elle est toujours en état.

— Parfait! le je guiderai! Après quoi, j'irai me placer à mon poste. — Vous n'avez qu'à attendre? — Il le faudra bien, pour que je puisse juger par moi-même, du moment où je devrai faire sauter la mine. Par exemple, pour le second moyen, il ne faut pas de coup de carabine, j'ai préparé une nébuche et je m'assure, en temps, qu'elle est toujours en état.

A. S. Brosseau, L. D. S. No 7 Rue St-Laurent, Montréal.

COLONNE CARSLLEY

GANTS D'HOMMES.—Vente spéciale de gants d'hommes et de cravates Lundi et Mardi chez S. CARSLLEY.

Le Magasin est Ouvert jusqu'à Dix heures

La grille et tous nos magasins resteront ouverts jusqu'à dix heures chaque soir jusqu'à Noël.

Vente de Mouchoirs en Soie

Lundi et Mardi nous offrons des milliers de mouchoirs en soie et en batiste pour dames et messieurs comme valeur spéciale. Les meilleurs marchands et les meilleurs mouchoirs et foulards sur ce continent. Valeur spéciale dans les mouchoirs avec initiales. S. CARSLLEY.

Vente de Collettertes en Fourrures

Lundi et Mardi nous offrons notre stock entier de collettertes en fourrure à un escompte spécial. S. CARSLLEY.

Vente Gigantesque

Vente Gigantesque

de Collettertes

de Collettertes

et Gilets

et Gilets

S. Carsley offre des Gilets et Collettertes d'hiver pour Dames et Enfants à des prix grandement réduits. S. CARSLLEY.

DEPARTEMENT DE GANTS

Gants de kid envoyés franco dans toute la Province. Toute commande de marchandises sèches au-dessus de \$5 livrée sans frais à l'importe quelle gare entre Toronto et la Rivière du Loup. Le plus vaste et le meilleur assortiment de Gants au Canada chez S. CARSLLEY.

Seulement un Quart du Prix Régulier

Beaucoup de gilets d'hiver sont marqués à un quart plus bas que les prix réguliers; toutes les étiquettes sont placées sur chaque article, de sorte qu'en lisant les prix marqués sur chacune d'elles les clients peuvent constater eux-mêmes quelles énormes réductions sont faites. S. CARSLLEY.

Grosse Bouteille

Donnée

Un Joli Album

Donné pour Rien

Un Joli Tour du Monde dans un Album contenant 36 vues des principales scènes d'intérêt dans les villes suivantes, sera donné pour rien avec chaque paire de gants de kid de 75c ou au-dessus à partir d'aujourd'hui, le 17 décembre jusqu'au mardi soir, le 24 décembre. Ou bien une grosse bouteille de parfum de 25c sera donnée à la place de l'album, si on le désire.

Un album contient des Vues en Angleterre, Vues en France, Vues en Allemagne, Vues en Autriche, Vues en Italie, Vues en Suisse, Vues en Hollande, Vues en Vienne, Vues en Russie, Vues en Turquie, Vues en Terre-Sainte, Vues en Chine, Vues en Mexique, Vues en Australie et des Vues dans d'Autres Places.

De fait un voyage vient autour du monde. Donné pour rien avec toute paire de gants de 75c la paire et au-dessus. Et avec des habillements ou pardessus de garçons.

Ses Dimensions

Les dimensions de l'album sont de 6 1/2 pouces de long par 3 1/2 de large.

Longueurs de Robes pour Cadeaux

Toute cette semaine nous offrons un fort assortiment de longueurs de robe et coupons de magnifiques étoffes à robes à des prix spécialement bas.

Ils sont Exposés

sur nos tables de centre dans le magasin des étoffes à robes et marquée en chiffres lisibles, sur chaque coupon.

À Propos de Jouets et de Cartes de Noël

Si nous en jugeons parce qu'en disent les clients, un dollar dépensé pour l'achat de jouets ou de cartes de Noël, en vaut deux dépensés pour les mêmes articles dans une foire d'endroits. Ce qui veut dire que nous vendons nos jouets et nos cartes de Noël à environ la moitié des prix réguliers payés dans les magasins de détail. S. CARSLLEY.

Grande Vente de Gilets et de Manteaux

Les dames qui désirent se procurer des manteaux ou des gilets d'hiver devraient venir à notre grande vente de collettertes et de gilets.

Seulement un Quart du Prix Régulier

Beaucoup de gilets d'hiver sont marqués à un quart plus bas que les prix réguliers; toutes les étiquettes sont placées sur chaque article, de sorte qu'en lisant les prix marqués sur chacune d'elles les clients peuvent constater eux-mêmes quelles énormes réductions sont faites. S. CARSLLEY.

Rideaux, Paillasons et Couvrepiéds

Un stock immense de rideaux, paillasons et couvrepiéds devant être rendus cette semaine. Nouvelles marchandises et valeur excellente chez S. CARSLLEY.

Couvertures, Quilts et Lingerie de Table

Un stock plus considérable que jamais en couvertures, quilts, toiles d'assises, serviettes et essuie-mains, chez

Oriental Oriental

Oriental Oriental

Les marchandises dans notre salle orientale sont importées directement l'Orient. C'est ce qui explique leur différence avec des marchandises différentes à celles d'Orient exposées ailleurs et pourquoi le prix en est meilleur marché que partout.

LIVRES LIVRES

Justement reçu un assortiment nouveau des livres de fêtes pour les jeunes. Tous les nouveaux "Henry", "Annuel des Garçons", "Annuel des Filles", "Grimsby", "Anderson", "Ewing", etc., etc. Toute la série Ballantyne.

Livres pour Présents

Nous avons un assortiment choisi de livres de toutes sortes et nous pouvons satisfaire tous les goûts et toutes les bourses. Examinez notre assortiment. Chaque Livre à un prix spécial.

À Propos de Vêtements Rigby

Ils sont certainement les meilleurs complets imperméables sur le marché, et de plus sont les meilleurs marché.

S. CARSLBY,

Rue Notre-Dame, Montréal.

LE CARNAVAL DE QUEBEC

Le commencement des travaux

On abandonne le projet de la tour de glace

Le carnaval de Québec, dont l'ouverture aura lieu le 27 janvier, sera un gros événement.

Les préparatifs vont bon train dans la vieille capitale, malgré que la température n'y soit pas bien favorable.

Naturellement, les travaux en glace proprement dit sont suspendus pour le moment, faute de glace. Ceux qui avaient pris les devants...

On a commencé hier matin l'érection de la charpente de la grande tour en spirale du fort de glace sur le rempart en face du Parlement.

MM. Guérard et Morency se sont aussi mis à l'élection de l'immense boue de neige sur le square en face de l'Hôtel de Ville.

Un début, la question de la tenue d'un carnaval semblait laisser les gens assez froids; longtemps les souscripteurs se sont laissés tirer l'oreille, mais on constate aujourd'hui avec plaisir qu'elles rentrent abondantes et nombreuses, et que chacun rivalise pour faire du carnaval les plus belles et les plus originales fêtes d'hiver qui se soient encore vues au Canada.

En outre des grandes constructions ordonnées par l'Exécutif, nous pouvons dès aujourd'hui en mentionner plusieurs d'initiative privée.

M. Lapointe, restaurateur au marché Montcalm, a soumis au comité des plans très élaborés dus à M. Ch. Baillargé, ingénieur de la cité.

C'est un bloc de diverses constructions qui ne couvrirait pas moins de la moitié de la place Montcalm, 180 pieds par 65, flanqué de 8 tourelles, reliées entre elles par des rampants en blocs de glace colorés.

L'entrée principale, en forme de dôme surmonté d'un mat avec pavillon, sera sur la rue St-Jean, en face du bloc de la Young Men's Christian Association.

À droite, en entrant, un bâtiment gigantesque, mais absolument inoffensif; à gauche, une cabane à sucre.

Au centre de Fenelon, un véritable parc de chasse, avec gibiers de toutes sortes, qui donnera aux amateurs une illusion assez complète que possible de leurs courses à travers la forêt, à la recherche du gibier qui s'obstine à ne pas se laisser tuer.

Admettez-en passant une immense tour, de 45 pieds de hauteur, puis vous tombez dans un labyrinthe qui vous conduit à une hutte d'esquimaux et à votre choix au café, au billard ou au restaurant.

Les pompiers érigeront sur l'emplacement vacant à côté du poste No 1 une reproduction aussi exacte que possible en miniature de la châte Montmorency, non pas sur une simple toile peinte comme il y a deux ans, mais bien une véritable châte dont notre appel sera l'âme, qui sera reçue au bas dans une grande cave creusée dans le sol, puis se déversera dans l'égoût avoisinant.

— La semaine du carnaval sera un réel gargarisme musical. Le premier soir, il y aura concert monnaie au Patronage de la Grande Allée, où chantera Mme Albani. La compagnie d'opéra français de Montréal fera les trois des cinq soirs suivants à l'Académie de Musique. On jouera: Faust, les Huguenots, Lucie de Lammermoor, Romeo et Juliette, etc. Le prix des places réservées a été réduit autant que possible.

— On a, paraît-il, abandonné le projet du pont de glace; c'est dommage, car c'eût été à coup sûr l'un des clous du carnaval.

En le construisant, on n'aurait fait que donner à St-Roch et à St-Sauveur leur part légitime des attractions du carnaval.

Mais les citoyens de ces quartiers peuvent dire: mea culpa, car ils n'assistent pas avec aux séances des comités d'organisation.

Le Manito et l'Ouest

L'abbé O. Corbell, missionnaire colonisateur, vient d'adresser à tous les journaux une lettre dont nous détachons ce qui suit: Nous sommes chez nous, au Manitoba et dans tout l'ouest Canadien, et les Canadiens français ne doivent pas ignorer et encore moins oublier que ce pays leur appartient plus qu'à tout autre.

Pourquoi donc alors ne voyons-nous arriver au Manitoba que des étrangers partis des vieux pays à la recherche d'une terre promise qu'ils reconnaissent maintenant avoir trouvée? Pourquoi les Canadiens français, pour un caudex aux États-Unis, lamentable à tous les points de vue, refusent-ils les avantages réels que nous leur offrons dans l'Ouest?

Ah! c'est qu'ils ne connaissent pas leurs vrais intérêts et qu'ils ne sont pas éclairés et conseillés comme ils devraient l'être. Qui donc s'occupe de détourner les Canadiens des États-Unis pour les diriger dans l'Ouest? Les journaux dont l'influence est si grande et qui pénètrent partout pour détourner l'émigration pour la porter au Manitoba et au Nord-Ouest; mais absorbés par les luttes quotidiennes des partis politiques ne font que la constater sans en appliquer le remède.

Cartes de Noël et du Jour de l'An — Articles de fantaisie; maroquinerie de choix — Papeterie de luxe pour cadeaux — Articles de bureau; encres, presses-papier, couteaux à papier et mille objets de fantaisie et d'utile pour cadeaux des fêtes et du Nouvel An. JOSEPH FOITTE, 254, rue Saint-Jacques.

Les remèdes qui purgent trop durement sont maintenant tous remplacés par les Petites Pilules de Carter pour le Foie. Si vous les essayez une fois, vous ne voudrez jamais vous en passer. Elles sont végétales, les petites et faciles à prendre. N'oubliez pas ceci. S. P. S.

MUSK OX Un très grand nombre de Musk Ox vendus à des prix modérés chez CHS DESJARDINS & CIE, 1337 Ste Catherine, L. M. S.

Si vous essayez une fois les Petites Pilules de Carter pour la migraine, les attaques de biléon la constipation, vous ne voudrez jamais vous en passer. Elles sont végétales, les petites et faciles à prendre. N'oubliez pas ceci. S. P. S.

D'ici au 1er Janvier, nous donnerons 20 0/0 d'escompte sur toutes nos marchandises. Pianos, Musique, Objets de Piété, etc. Thibault & Smith, 1687 rue Notre-Dame.

LA NOEL

Et des reminiscences historiques

Non seulement le jour de Noël est en Amérique l'une des plus grandes fêtes religieuses et de charité de l'année, mais encore il rappelle trois glorieux faits d'armes dans l'histoire des États-Unis.

C'est dans la nuit du 25 au 26 décembre 1776, on le sait, que Washington, à la tête d'une poignée d'hommes, traversa le Delaware et alla surprendre 1,300 Hessois au service de l'Angleterre, campés à Trenton (New Jersey) et les mit complètement en déroute, en tuant dix-sept, faisant 1,000 prisonniers et s'emparant de 6 canons, 1,200 fusils et de tous les drapeaux. Les Américains ne perdirent pas un seul homme dans le combat; mais deux moururent de froid, après la bataille, en retravaillant le Delaware. Un magnifique monument on ne l'a peut-être pas oublié, a été élevé, il y a quelques années à Trenton, en commémoration de ce glorieux fait d'armes.

D'autre part, c'est le 25 décembre 1864 que le général Sherman adressa au président Lincoln la fameuse dépêche suivante: "Je me fais un plaisir de vous offrir comme cadeau de Noël la ville de Savannah, avec 150 gros canons, des quantités de munitions et environ 25,000 balles de coton." C'était le prix de la célèbre "marche vers la mer" du général Sherman.

Le jour même de la prise de Savannah, l'expédition commandée par le contre-amiral David Dixon Porter et le général Butler, attaqua le fort Fisher dans le but de l'obtenir aussi en cadeau de Noël au président Lincoln. La veille la flotte du Nord avait bombardé le fort. Le bombardement recommença le matin de Noël et se prolongea pendant sept heures. Trois mille hommes furent ensuite débarqués; mais on ne tarda pas à reconnaître qu'il serait inutile de donner l'assaut, et l'expédition se retira avec une perte de 29 tués et 63 blessés, tandis que les confédérés n'en eurent que 6 tués et 52 blessés. Ce ne fut que dans le courant du mois de janvier suivant que le fort Fisher fut emporté d'assaut.

LE TOUR DU MONDE A PIED

L'Halle signale l'arrivée à Rome d'un journaliste de Hambourg, M. Philippe-Guillaume Dannel, qui, à la suite d'un pari, a entrepris de faire à pied le tour de notre hémisphère.

Le parigien, même s'il perd, gagnera encore, car il était affligé d'un embonpoint excessif, lequel cède à l'énergie et au traitement de la marche continue.

M. Dannel a quitté Hambourg le 1er avril, et il doit y rentrer le 1er avril 1896.

De Hambourg, après avoir traversé plusieurs villes d'Allemagne, il a passé en Autriche et en Hongrie. De là, par la Serbie et la Bulgarie, il a atteint Constantinople; après l'Asie-Mineure, la Palestine et l'Égypte, jusqu'à la seconde cataracte du Nil.

Retour au Caire et à Alexandrie, M. Dannel prit nécessairement passage sur un bateau du Lloyd et de la Compagnie Brindisi; de là, par Tarante et Naples, il est arrivé à Rome.

M. Dannel, qui a rendu visite à ses collègues de la presse de Rome, leur a donné ses premières marches des détails intéressants, même pour des pedestriens à visées plus modestes.

Ses premières marches, a-t-il dit, ont été assez pénibles; c'est à peine s'il pouvait faire 7 à 8 kilomètres par jour. Mais, peu à peu, il commença à maigrir et fut en mesure de mieux marcher. Maintenant M. Dannel est le type de la santé et de la vigueur physique. C'est pendant l'été, en Égypte et en Syrie, qu'il a le plus souffert; cependant, en se voyant que la nuit, il a été à même de continuer sa route sans trop d'inconvénients.

Muni à son départ des meilleures recommandations, il a partout rencontré des personnes qui l'ont aidé à accomplir sa tâche. En Bulgarie, par exemple, le ministre Stouloff a mis à sa disposition trois gendarmes qui l'ont toujours accompagné dans ses marches nocturnes.

L'EMPLACEMENT DU PARADIS TERRESTRE

Voilà quelque chose qui n'est pas banal pour les géomètres-arpenteurs! Trouver l'emplacement du Paradis terrestre! Les gens superficiels le mettent à Paris, en raison de la formule légendaire: "Paris est le paradis des femmes, le purgatoire des hommes et l'enfer des chevaux."

Quand il en est, un écrivain anglais, M. E. S. Martin, revient sur la question, à une époque récente, dans une nouvelle sur l'emplacement du Paradis. Il n'en a pas donné des plans exacts, mais il nous offre des aperçus scientifiques assurément curieux.

Justement, l'on admettait généralement que le Paradis avait dû se trouver en Asie; pour M. Martin c'est là une grosse erreur. Le Paradis terrestre a dû se trouver au pôle Nord. Le pôle Nord, dit M. Martin, a dû être le premier point du globe où le refroidissement a été suffisant pour permettre à la vie de se produire, et nous savons que les régions polaires n'ont pas toujours été aussi froides qu'elles le sont maintenant. Et M. Martin montre qu'un arrangement de telle et telle manière l'ancien Testament on arrive facilement à lui faire dire ce qu'on veut.

FABRICANT DE CHAPEAUX ET PELLETIERES

(Trente-deux années d'expérience) Assortiment complet de fourrures et confectionnées sur commande. Les réparations sont faites avec soins et à prix modéré. ARNAND DOIS, 1584, Notre-Dame, (Vis-à-vis le Palais de Justice), S. J. D. O.

ETES-VOUS EPUISÉ P

Si oui, je vous adresserai (franco) la recette d'un remède bien simple qui m'a guéri des résultats d'excès dans ma première jeunesse et d'excès dans les années qui suivirent. C'est une guérison certaine de l'extrême nervosité, pertes seminales, organes malades, affaiblis, etc., chez les vieux comme chez les jeunes. Envoyez aujourd'hui en envoyant un timbre. Adressez THOMAS SLATER, Boite 1453, Kalamazoo, Mich. S. P. S.

POUR VOITURE D'ENFANTS

Petites robes blanches pour voitures d'enfants, \$1.25 seulement chez THOMAS SLATER & CIE, 1337 Ste Catherine, L. M. S.

D'ici au 1er Janvier nous donnerons 20 0/0 d'escompte sur toutes nos marchandises. Pianos, Musique, Objets de Piété, etc. Thibault & Smith, 1687 rue Notre-Dame.

SETTE DE LOUTRE

Bons settes de loutre (collets et manchets) pour \$12.00, \$14.00 et \$16.00 seulement. CHS DESJARDINS & CIE, 1337 Ste Catherine, L. M. S.

UN BON AVIS

Pour la toux, le rhume et toutes les maladies de gorge et des poumons, demandez le Menthol Cough Syrup. Si vous demandez le Menthol Cough Syrup, vous serez certain d'avoir le meilleur. M. V. JO

SANS DOULEUR

Extraction des dents, absolument sans douleur. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Obliteration en or, platine, Gaston Maillet, 299 rue St-Laurent, coin Ste Catherine. Tel. Bell 6744. M. J. O.

LE

CORPS MOURANT

RENAIT A LA VIGUEUR DE LA VIE PAR LE MOYEN DU Sarsaparillian Resolvent

Dr RADWAY

Chaque goutte de Sarsaparillian Resolvent est un médicament à la fois purifiant et régénérateur. Il agit sur le système, la vigueur de la vie, et sur elle répare les forces que le corps dépense et lui fournit un nouveau sang. Le Sarsaparillian Resolvent agit sur le système, la vigueur de la vie, et sur elle répare les forces que le corps dépense et lui fournit un nouveau sang. Le Sarsaparillian Resolvent agit sur le système, la vigueur de la vie, et sur elle répare les forces que le corps dépense et lui fournit un nouveau sang.

LE TOUR DU MONDE A PIED

L'Halle signale l'arrivée à Rome d'un journaliste de Hambourg, M. Philippe-Guillaume Dannel, qui, à la suite d'un pari, a entrepris de faire à pied le tour de notre hémisphère.

Le parigien, même s'il perd, gagnera encore, car il était affligé d'un embonpoint excessif, lequel cède à l'énergie et au traitement de la marche continue.

M. Dannel a quitté Hambourg le 1er avril, et il doit y rentrer le 1er avril 1896.

De Hambourg, après avoir traversé plusieurs villes d'Allemagne, il a passé en Autriche et en Hongrie. De là, par la Serbie et la Bulgarie, il a atteint Constantinople; après l'Asie-Mineure, la Palestine et l'Égypte, jusqu'à la seconde cataracte du Nil.

Retour au Caire et à Alexandrie, M. Dannel prit nécessairement passage sur un bateau du Lloyd et de la Compagnie Brindisi; de là, par Tarante et Naples, il est arrivé à Rome.

M. Dannel, qui a rendu visite à ses collègues de la presse de Rome, leur a donné ses premières marches des détails intéressants, même pour des pedestriens à visées plus modestes.

Ses premières marches, a-t-il dit, ont été assez pénibles; c'est à peine s'il pouvait faire 7 à 8 kilomètres par jour. Mais, peu à peu, il commença à maigrir et fut en mesure de mieux marcher. Maintenant M. Dannel est le type de la santé et de la vigueur physique. C'est pendant l'été, en Égypte et en Syrie, qu'il a le plus souffert; cependant, en se voyant que la nuit, il a été à même de continuer sa route sans trop d'inconvénients.

Muni à son départ des meilleures recommandations, il a partout rencontré des personnes qui l'ont aidé à accomplir sa tâche. En Bulgarie, par exemple, le ministre Stouloff a mis à sa disposition trois gendarmes qui l'ont toujours accompagné dans ses marches nocturnes.

L'EMPLACEMENT DU PARADIS TERRESTRE

Voilà quelque chose qui n'est pas banal pour les géomètres-arpenteurs! Trouver l'emplacement du Paradis terrestre! Les gens superficiels le mettent à Paris, en raison de la formule légendaire: "Paris est le paradis des femmes, le purgatoire des hommes et l'enfer des chevaux."

Quand il en est, un écrivain anglais, M. E. S. Martin, revient sur la question, à une époque récente, dans une nouvelle sur l'emplacement du Paradis. Il n'en a pas donné des plans exacts, mais il nous offre des aperçus scientifiques assurément curieux.

Justement, l'on admettait généralement que le Paradis avait dû se trouver en Asie; pour M. Martin c'est là une grosse erreur. Le Paradis terrestre a dû se trouver au pôle Nord. Le pôle Nord, dit M. Martin, a dû être le premier point du globe où le refroidissement a été suffisant pour permettre à la vie de se produire, et nous savons que les régions polaires n'ont pas toujours été aussi froides qu'elles le sont maintenant. Et M. Martin montre qu'un arrangement de telle et telle manière l'ancien Testament on arrive facilement à lui faire dire ce qu'on veut.

FABRICANT DE CHAPEAUX ET PELLETIERES

(Trente-deux années d'expérience) Assortiment complet de fourrures et confectionnées sur commande. Les réparations sont faites avec soins et à prix modéré. ARNAND DOIS, 1584, Notre-Dame, (Vis-à-vis le Palais de Justice), S. J. D. O.

ETES-VOUS EPUISÉ P

Si oui, je vous adresserai (franco) la recette d'un remède bien simple qui m'a guéri des résultats d'excès dans ma première jeunesse et d'excès dans les années qui suivirent. C'est une guérison certaine de l'extrême nervosité, pertes seminales, organes malades, affaiblis, etc., chez les vieux comme chez les jeunes. Envoyez aujourd'hui en envoyant un timbre. Adressez THOMAS SLATER, Boite 1453, Kalamazoo, Mich. S. P. S.

POUR VOITURE D'ENFANTS

Petites robes blanches pour voitures d'enfants, \$1.25 seulement chez THOMAS SLATER & CIE, 1337 Ste Catherine, L. M. S.

D'ici au 1er Janvier nous donnerons 20 0/0 d'escompte sur toutes nos marchandises. Pianos, Musique, Objets de Piété, etc. Thibault & Smith, 1687 rue Notre-Dame.

Almanach du Peuple

POUR 1896 Contient l'histoire illustrée (15 gravures) de JOS. MONTFERRAND

Prix: 5 cents. En vente chez tous les libraires. C. O. BEACHEMIN & FILS, Éditeurs, 250 et 258 rue St Paul, Montréal

À notre nombreuse Clientèle Et au Public en général:

Nous avons l'honneur d'annoncer que nous avons réorganisé notre Bibliothèque avec les MACHINES MODERNES pour la manufacture de...

PAIN ET DES GATEAUX.

À notre nombreuse Clientèle Et au Public en général:

Nous avons l'honneur d'annoncer que nous avons réorganisé notre Bibliothèque avec les MACHINES MODERNES pour la manufacture de...

PAIN ET DES GATEAUX.

À notre nombreuse Clientèle Et au Public en général:

Nous avons l'honneur d'annoncer que nous avons réorganisé notre Bibliothèque avec les MACHINES MODERNES pour la manufacture de...

PAIN ET DES GATEAUX.

À notre nombreuse Clientèle Et au Public en général:

Nous avons l'honneur d'annoncer que nous avons réorganisé notre Bibliothèque avec les MACHINES MODERNES pour la manufacture de...

PAIN ET DES GATEAUX.

À notre nombreuse Clientèle Et au Public en général:

Nous avons l'honneur d'annoncer que nous avons réorganisé notre Bibliothèque avec les MACHINES MODERNES pour la manufacture de...

PAIN ET DES GATEAUX.

À notre nombreuse Clientèle Et au Public en général:

Nous avons l'honneur d'annoncer que nous avons réorganisé notre Bibliothèque avec les MACHINES MODERNES pour la manufacture de...

PAIN ET DES GATEAUX.

À notre nombreuse Clientèle Et au Public en général:

Nous avons l'honneur d'annoncer que nous avons réorganisé notre Bibliothèque avec les MACHINES MODERNES pour la manufacture de...

PAIN ET DES GATEAUX.

À notre nombreuse Clientèle Et au Public en général:

Nous avons l'honneur d'annoncer que nous avons réorganisé notre Bibliothèque avec les MACHINES MODERNES pour la manufacture de...

PAIN ET DES GATEAUX.

À notre nombreuse Clientèle Et au Public en général:

Nous avons l'honneur d'annoncer que nous avons réorganisé notre Bibliothèque avec les MACHINES MODERNES pour la manufacture de...

PAIN ET DES GATEAUX.

À notre nombreuse Clientèle Et au Public en général:

Nous avons l'honneur d'annoncer que nous avons réorganisé notre Bibliothèque avec les MACHINES MODERNES pour la manufacture de...

PAIN ET DES GATEAUX.

VENTES PAR ENCAN

Par MARCOTTE FRERES Grande Vente

Faiselle, Ferrerie, Argenterie, Lampes, etc.

Nous avons reçu instruction de M. Charles Desmaré,

